

Fiche pédagogique

Na Putu

Le Choix de Luna
ou
On the Path
(titre international)

Sortie prévue en salles
09 février 2011



Titre original : *Na Putu*

Film long métrage Bosnie-Herzégovine, Allemagne, Autriche, Croatie 2010

Réalisation : Jasmila Zbanic

Interprètes : Zrinka Cvitesic (Luna), Leon Lucev (Amar), Ermin Bravo (Bahrija), Mirjana Karanovic (Nadja), Marija Kohn (la grand-mère), Luna Mijovic (Dija), etc.

Scénario : Jasmila Zbanic

Musique : Brano Jakubovic

Version originale bosniaque, sous-titrée français et allemand

Durée : 1h40

Distribution en Suisse : Trigon

Public concerné :
(pas de demande d'abaissement d'âge)

Âge légal : 16 ans
Âge suggéré : 16 ans

Site de l'Organe cantonal (VD et GE) de contrôle des films :
<http://www.filmages.ch/>

Résumé

Sarajevo, de nos jours. Luna, et Amar forment un couple "céleste" s'il en est (elle est stewardess, lui aiguilleur du ciel) et il ne manque qu'un enfant à leur bonheur. Sans doute leur faudra-t-il recourir à un traitement de procréation médicalement assistée. La difficulté à être père, mais surtout le traumatisme de la guerre hantent Amar, qui s'étourdit dans l'alcool. Et le jour où il se présente ivre à son travail, il est suspendu pour six mois, et menacé de licenciement définitif s'il ne fait pas une thérapie. Abattu, Amar se morfond à la maison, boit encore plus, et refuse d'aller consulter un médecin.

Jusqu'à la rencontre du couple avec Bahrija, un ancien camarade d'armée, dont le refus de lui de serrer la main parce qu'elle est une femme agace d'emblée Luna. Mais Amar, lui, est ravi : Bahrija se montre très chaleureux envers lui, et lui offre bientôt un poste temporaire de formateur en informatique dans la communauté wahhabite où il vit, sur le Lac Ja-

blanica, à quelques heures de Sarajevo. Amar accepte immédiatement de prendre ses quartiers dans le camp, et ne donne plus de nouvelles.

Pour gagner Luna à ses nouvelles convictions, il la fait venir dans le camp, où une stricte séparation règne entre hommes et femmes. Il s'efforce de lui faire apprécier cet encadrement quasi familial dans lequel il se sent revivre, alors qu'elle y étouffe. Ils s'aiment, mais il ne veut plus vivre la vie qu'il a connue avec Luna, elle ne veut pas de celle qu'il vit avec les frères et soeurs wahhabites.

Amar est devenu un autre homme. Sa foi a crû à l'aune de sa pilosité, il lit le Coran et ne se sépare plus de son petit tapis de prière. Pis, il repousse les gestes tendres de sa femme parce qu'ils n'ont pas été "vraiment" mariés selon la coutume coranique.

Leur dilemme culmine lorsque Luna constate qu'elle est enceinte...

Commentaires

Dans la séquence liminaire, Luna

(Zrinka Cvitesic, vue dans *Grbavica - Sarajevo Mon amour*), se filme, pense, avec son télé-

Disciplines et thèmes concernés :

Histoire : les "Guerres de Yougoslavie" ou "Guerre dans les Balkans" (entre 1991 et 2001 dans les territoires de l'ancienne République fédérale socialiste de Yougoslavie); le siège de Sarajevo par les forces serbes, de 1992 à 1995 (le plus long siège de l'histoire moderne); Les accords de Dayton, 14.12.1995, censés mettre fin aux conflits inter-ethniques en Bosnie-Herzégovine;

Histoire des religions : le retour à la pureté originale voulu par le Wahhabisme, doctrine dissidente sunnite fondée en 1745; Les directives morales, légales, hygiéniques, alimentaires, vestimentaires énoncées par les interprètes du Coran;

Géo-politique: Sarajevo, capitale de la Fédération de Bosnie-Herzégovine, au lendemain de la longue guerre; les musulmans de Bosnie représentent environ 40% d'une population de quelque 3,8 millions d'habitants dont le pourcentage d'intégristes wahhabites est inconnu; islamisation de la société bosniaque et affaiblissement de l'idée d'une société polyethnique en Bosnie;

Education aux médias: Sélection de films (documentaires ou fictions) qui dénoncent les dérives de l'extrémisme religieux : *Agora*, Alejandro Amenabar (Espagne, Malte 2009), *Two Brothers*, Igaal Niddam (CH 2008); *Religulous*, Larry Charles (USA 2008); *C'est dur d'être aimé par des cons*, Daniel Leconte (France 2008); *The Mist*, Frank Darabont (USA 2007); *Jesus Camp*, Heidi Ewing, Rachel Grady (USA 2006); *Barakat*, de Djamilia Sahraoui (France-Algérie 2006); *Akher Film*, Nouri Bouzid (Tunisie 2006); *Requiem*, Hans-Christian Schmid (Allemagne 2006); *Water*, Deepa Mehta (Canada, India, 2005); *Osama*, Siddiq Barmak (Afghanistan, Pays-Bas, Japon, Irlande, Iran, 2003); *The Magdalene Sisters*, Peter Mullan (UK, Irlande, 2002); *Mr. and Mrs. Iyer*, Aparna Sen (Inde 2002); *Soldiers in the Army of God*, Marc Levin, Daphne Pinkerson (USA 2000); *Kadosh*, Amos Gitai (Israël, France 1999); *Bombay*, Mani Ratnam (Inde, 1995); *Witchfinder General*, Michael Reeves (UK 1968);

phone. Elle est formidablement belle, épanouie. La petite caméra glisse comme une caresse sur le corps de Luna, s'arrêtant sur son oeil en gros plan, sa bouche qui envoie un baiser, sa poitrine, son ventre très légèrement bombé. Luna est seule avec son portable, sorte de journal à qui elle confie ses secrets.

À première vue, *Na Putu* offre le portrait de deux êtres à qui leurs sentiments réciproques permettent de traverser les épreuves passées et présentes qu'ils ont vécues ensemble. "Na Putu" signifie en bosniaque "être en quête, être sur la voie de quelque chose". Luna et Amar semblent capables de surmonter leur passé, ils se construisent une vie heureuse. Mais ils se trouvent soudain à un carrefour difficile. Le licenciement d'Amar, sa tendance à boire pour se conforter, puis la rencontre accidentelle (il y a effectivement froissement de rôles) avec l'ancien camarade d'armée vont tout remettre en question.

L'ancien compagnon d'armes en question expliquera plus tard à Amar qu'un croyant wahhabite l'a sauvé du suicide, cinq ans auparavant. Bahrija a trouvé la paix grâce à la vraie foi. Dans la voiture de Bahrija, des femmes vêtues de niqabs noirs qui évitent de regarder les gens en général, les hommes en particulier. On apprendra que Bahrija a charitablement épousé Nadia, une veuve de guerre plus âgée que lui, qui avait trois enfants. Et on le verra aussi prendre en secondes noces une adolescente, selon la loi coranique (dans la mosquée du roi Fahd, à Sarajevo, gigantesque mosquée construite grâce à la générosité du souverain d'Arabie saoudite). La tenue de Bahrija (pantalons coupés au-dessus de la cheville, longue barbe, gefiya comme couvre-chef) est un look apparu après 1990 chez les musulmans bosniaques.

Bahrija propose un emploi tempo-

raire à Amar, avec entrée en fonction immédiate, et celui-ci est ravi de rendre service et d'aller enseigner (l'informatique) dans le campement d'été des Wahhabites. Malgré les réticences de Luna, il part, et ne donne pas de nouvelles et reste inatteignable par téléphone pendant quinze jours. À son retour à Sarajevo, il est transformé : l'Islam a donné un sens nouveau à sa vie, il prie matin et soir, lit le Coran entre deux prières, et regarde sa femme différemment. Son regard sur la famille a aussi changé : on le remarque lors de la fête de l'Aïd où il s'offusque à haute voix de voir les participants boire de l'alcool. Luna et Amar et leur entourage sont des musulmans modernes, accommodants. Et soudain, Amar est devenu rigoureux, intolérant : un étranger.

La thématique est d'actualité : il y a effectivement en Bosnie-Herzégovine une radicalisation d'une partie de la population musulmane bosniaque. Peut-être ne faut-il pas réduire la conversion d'Amar à la nostalgie de l'encaissement et de la sécurité engendrée par le désarroi et les traumatismes de guerre. On sait que le frère d'Amar et les parents de Luna ont péri pendant le siège de Sarajevo. Luna a été élevée par sa grand-mère, Amar semble ne plus avoir de famille. Mais Luna possède la force de vouloir une vie et de la construire. Les blessures ouvertes par la perte d'êtres chers, le chômage, l'humiliation de l'infertilité et du recours à l'insémination artificielle ont-elles rendu Amar plus vulnérable que sa femme : on dirait que seuls des hommes, ses copains (de bistrot, d'armée) peuvent lui redonner confiance. On le voit aller sur la tombe de son frère, dans un immense cimetière, Arlington version Bosnie-Herzégovine et se précipiter ensuite dans une pinte. Lorsqu'il est mis à pied, il se laisse aller. Bahrija, lorsqu'il lui propose un emploi, le sauve du gouffre. Et bien que leur conversation entre



Luna (Zrinka Cvitesic) et Amar



Luna (Zrinka Cvitesic) arrive au camp



Luna (Zrinka Cvitesic) découvre le camp



Dija (Luna Mijovic), l'adolescente que Bahrija prendra comme seconde épouse

hommes ait lieu dans une buvette sans alcool ni fumée qui a tout du réfectoire de pensionnat, Amar se plie aux règles d'abstention, et n'a qu'un désir, suivre cet homme qui a trouvé la paix et qui lui raconte comment la foi lui a redonné goût à la vie.

Et très subtilement, la réalisatrice nous montre combien le quotidien dans une communauté religieuse peut être convaincant et séduisant. Au coeur d'une nature fort belle, dans un cadre protégé des bruits et nuisances de la civilisation, on découvre une grande famille qui chante la gloire d'Allah, et la beauté de la patrie. Lorsqu'Amar partage la méditation du Ramadan avec sa "famille" wahhabite, dans la ferveur et la sérénité, il semble ébloui par cet univers de paix et d'amour. À l'inverse de la réunion familiale à l'occasion de la Fête de l'Aïd, où Amar accompagne Luna, à son retour de Jablanica. Les parents et amis réunis dans la maison de Bijeljina boivent, plaisantent, se frôlent, s'embrassent, s'insultent, autant de faits qui le choquent et qu'il n'accepte plus. Il les accuse bien fort de mensonge, de trahison du Coran, voire de dépravation. Et quitte la réunion de famille en claquant la porte.

Il a trouvé la foi, la vraie, et les fêtes religieuses ne sont pas pour lui une occasion de festoyer. Ce qui est dit et montré de façon très convaincante dans le film. Chez les Wahhabites, l'atmosphère de méditation et d'unité fascine, et on en oublie que cette communauté présente quelque chose de répressif et d'aliénant avec ses vigiles, son cloisonnement des sexes et ses règles strictes. Les murs sont de toile, mais les gardiens sont vigilants. La communauté vit en autarcie, loin de la corruption de la ville. Les enfants suivent l'enseignement du Coran sur vidéo. Dans la classe d'anglais, on apprend par coeur des passages du Coran traduits. Le téléphone portable est interdit, le

réseau inexistant, mais c'est pour la protection des membres, parce que l'ennemi les observe. "*Il nous écoute*" dit Nadia. Les Wahhabites ne font pas de prosélytisme hors les murs, ils endoctrinent à l'intérieur : ne se regroupent dans ce camp que des frères et soeurs croyants avides de se retrouver entre coreligionnaires! On chante autour du feu de bois, entre hommes, on chante à la mosquée : chansons d'amour et de paix. Ses "soeurs" disent à Luna que les femmes musulmanes doivent avoir beaucoup d'enfants, pour remplacer les morts (et que les Occidentales qui préfèrent leur carrière à la famille font tout faux!). La vraie féminité s'exprime au travers des enfants. Rien ne diabolise la communauté dans le film, le propos de la réalisatrice est de montrer la fracture entre croyants dans une même foi. Dija, la toute jeune fille qui a eu quelques gestes gentils envers Luna, et que l'on pourrait croire un tantinet rebelle, cette très jeune adolescente devient la deuxième femme de Bahrija, de son plein gré, semble-t-il. L'organisation monacale, quasi-militaire de cette colonie de vacances wahhabite ne semble rebuter que Luna. La communauté est pour les autres un paradis sur terre, bien coupé du reste du monde, et entre Luna et Amar, il y a ce paradis sur terre (***Zwischen uns das Paradies***, titre allemand du film).

Luna incarne le regard critique occidental sur l'Islam, cet Islam qui devient l'ennemi, parce qu'il lui dérobe celui qu'elle aimait. Un Islam qui n'est absolument pas identifié avec djihad et terrorisme, mais uniquement avec un respect des dogmes qui ne peut que signifier un retour en arrière. Un renoncement total à la vie individuelle à l'occidentale marquée par des acquis sociaux, particulièrement pour les femmes. Le film pose la question de l'essence même d'un tel camp retranché, de la richesse intérieure et de la paix qu'il peut apporter à ses



Luna (Zrinka Cvitesic) décidée à s'en aller



Luna (Zrinka Cvitesic) et Amar (Leon Lucev), au début de leur relation



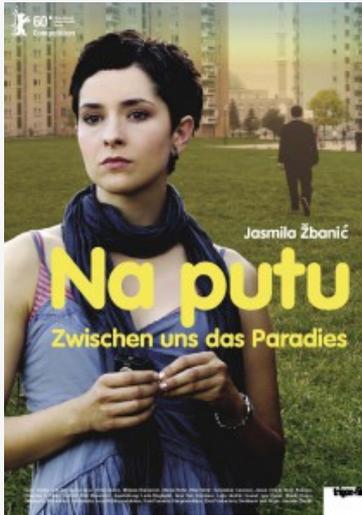
Luna (Zrinka Cvitesic) dans le quartier des femmes

membres, tout en leur imposant une aliénation très réductrice. Il représente un danger palpable, puisqu'il fait éclater les liens d'amour, d'affection et d'amitié. Mais la violence exercée est purement psychologique : la jeune femme se retrouve isolée, confrontée au regard de celles et ceux qui acceptent de revenir sur leurs libertés individuelles pour se plier à des règles qui datent d'un autre âge. Les femmes observent une mutation encore plus grande que les hommes, puisqu'elles renoncent à leur modernité, à leur séduction, à leurs droits sociaux, aux privilèges du mariage monogame, pour devenir des ombres soumises aux hommes. Confrontée aux autres femmes du camp, Luna est considérée comme une brebis perdue qu'il faut aider, et

certainement purifier par la prière. Ne seraient-ce que sa coupe de cheveux à la garçonne et ses tenues échancrées et très courtes: elle est trop émancipée, trop libre. Mais elle refuse cette métamorphose qui est un retour en arrière pour elle : elle a trouvé son identité depuis longtemps, elle ne veut nullement en changer. Elle ne se convertira pas par amour. Et pourtant, Amar n'est devenu ni un despote, ni un macho, il n'arbore même pas tous les signes extérieurs de l'intégriste. Il est même devenu, il se peut, un homme meilleur. Mais ni Luna ni lui n'ont la tolérance suffisante pour accepter l'autre. De leur union qui semblait fusionnelle, il ne reste rien.

Objectifs pédagogiques

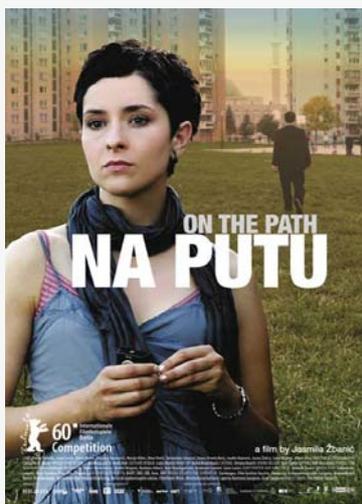
- Familiariser les élèves avec l'importance démographique des chrétiens dans le monde (environ 2 milliards) et les quelque 3000 courants de pensée, dont les principaux sont le catholicisme, le protestantisme, l'anglicanisme, l'orthodoxie.
- Familiariser les élèves avec l'importance démographique des musulmans dans le monde (environ 1,3 milliard) et les quelque 60 courants de pensée de l'Islam, dont les principaux sont ceux des Sunnites et des Chiites (Souna, Chi'a).
- Définir dans les grands lignes les différences entre les courants sunnite (85% des musulmans) et chiite.
- Savoir que l'Islam est une religion abrahamique révélée à Mahomet en Arabie au VIIe siècle. C'est la religion d'Adam, de Noé et de tous les prophètes (dont Jésus). Ses préceptes sont réunis dans le Coran, et seule la version arabe originelle fait loi (ou foi).
- Familiariser les élèves avec les chiffres de la communauté juive dans le monde : 13,5 millions de juifs, les laïcs et les religieux (dont les hassidim, hilonim, haredim, etc.)
- Tenter quelques comparaisons générales entre les 3 Livres de la foi : la Bible, le Coran et la Torah.
- Rechercher dans (une traduction du) le Coran les prescriptions concernant la tenue vestimentaire féminine. Le fondement théologique de ces directives se trouverait dans le verset 31 de la sourate 24, et le verset 59 de la sourate 33.
- Discuter de l'interprétation du terme "awra" (= partie à cacher) qui définit les parties du corps chez la femme respectivement chez l'homme que l'on doit cacher au nom de la décence.
- Discuter du débat dans de nombreux pays occidentaux sur le port de vêtements féminins islamiques : burqa, niqab, tchador, hijab, voile islamique, etc ...
- Relever certaines similitudes vestimentaires entre les te-



Affiche allemande



Affiche française



Affiche internationale

nues "religieuses" des 3 religions du Livre : couvre-chef (kippa, gefiya, calotte), robes (soutane, robe, caftan) et en trouver éventuellement d'autres.

- Commentez cette déclaration de la réalisatrice : "Le film aurait très bien pu exister dans un contexte religieux différent,

dans un milieu d'intégristes chrétiens, de juifs orthodoxes ou d'Hare Krishna".

- Se renseigner sur le financement par l'Arabie saoudite et la Jordanie de la construction de mosquées et de centres islamiques dans le monde.

Pistes pédagogiques

1. Expliquer les titres **On the Path** (international) et **Zwischen uns das Paradies** (allemand) qui sont peut-être plus adéquats que le titre français (**Le Choix de Luna**).
2. Luna et Amar, Luna surtout, sont fréquemment filmés en gros plan : quel est l'impact d'un gros plan sur le spectateur ?
3. Dans la version du film présentée à Berlin en 2010, le film débutait et s'achevait sur une séquence de Luna, seule, se filmant avec son téléphone. Le film s'arrête désormais à l'avant-dernière scène : Luna et l'équipage se dirigent vers l'avion, elle se retourne vers le bâtiment principal de l'aéroport. Cette nouvelle fin vous semble-t-elle plus forte ?
4. Luna ET Amar ont perdu des proches dans la guerre. Comment expliquer que Luna soit plus apte que son mari à surmonter sa souffrance ?
5. Relever les nombreuses références au téléphone dans le film et le rôle de cet appareil dans la vie quotidienne (le téléphone fixe qui est en panne, le portable qui n'a pas de réseau, le destinataire qui ne répond pas, le téléphone comme caméra-souvenir, etc.).
6. Décrire la scène du début du film dans laquelle le couple est à la salle de bain, entre douche et WC. Comparer cette saine intimité au malaise généré par Amar après son retour de Jablanica.
7. Est-ce que le fait d'avoir été licencié par une femme a pu avoir une incidence sur le refus d'Amar de suivre une thérapie ?
8. Bahrija affirme à Amar, lorsqu'il apprend son licenciement : "Ce qui t'arrive est inévitable, ce qui est inévitable devait arriver". Analyser ces paroles sentencieuses et leur impact sur Amar.
9. Quelle impression de la ville de Sarajevo a-t-on au travers des prises de vue aériennes ?
10. Par contraste, quelle impression donnent les gorges dans lesquelles Luna et Amar font du rafting avec leurs amis ?
11. Pourquoi Luna filme-t-elle Amar endormi qui ronfle à ses côtés dans leur lit ? Que fait-elle de ce petit film ?
12. Décrire le camp wahhabite (ce havre de paix et de prière où des parois de toile séparent les domaines respectifs des hommes et des femmes). Y a-t-il une hiérarchie ? Qui dirige ce camp retranché ?
13. Comment expliquer qu'Amar fasse télépho-

- ner à Luna et ne vienne pas en personne l'accueillir lorsqu'elle accepte de venir au camp ?
14. Débattre du comportement social de Bahrija (lors de l'accident, lors de la rencontre ultérieure avec Amar) : fait-il acte de prosélytisme ?
 15. Les disputes fréquentes entre l'amie de Luna et son mari, entre Luna et Amar, donnent-elles raison au choix d'Amar ?
 16. Expliquer tout ce qu'implique pour Luna sa rencontre avec la petite fille, devant la maison de sa grand-mère.
 17. Y a-t-il un message symbolique véhiculé par la scène où Luna, comme toute hôtesse de l'air, montre aux passagers les issues de secours dans l'avion ?
 18. Comment s'expliquer que l'amie de Luna, présentatrice à la TV, commence par dire que les Wahhabites sont "*un camp de terroristes pratiquant le lavage de cerveau*", puis affirme qu'elle admire leur spiritualité ?
 19. La réalisatrice dénonce-t-elle un mode de croire au profit d'un autre ? Dénonce-t-elle l'intégrisme ?
 20. Décrire la tenue et l'attitude respectives de Nadia et de Luna, lorsque l'épouse de Bahrija vient chercher Luna pour l'amener au camp wahhabite.
 21. Les intégristes deviennent à tort l'image identitaire des religions du Livre (islam, christianisme, judaïsme). Est-il possible de chiffrer ces cellules extrémistes, sachant qu'elles sont très minoritaires ?
 22. Luna abhorre le nouveau visage d'Amar, il déteste ses tenues et gestes indécents. Qu'indique leur manque de tolérance ?
 23. Dans la nuit de Sarajevo, Luna et son amie évoquent leur jeunesse, le succès qu'elles avaient auprès des garçons. Ont-elles toutes deux fait un mauvais choix de vie ?
 24. Luna refuse de se laisser inséminer artificiellement avec la semence du nouvel Amar. Mais elle se retrouve "naturellement" enceinte. Cet enfant peut-il réconcilier les parents ?
 25. Comparer l'affiche française et l'allemande, et expliquer ce qu'elles suggèrent respectivement (par l'image et le titre). Laquelle préférez-vous et pourquoi ?
 26. Quelle est la source de la petite musique que l'on entend sur le générique de fin ?

Pour en savoir plus :

Un article de Wikipedia sur les Guerres de Yougoslavie (conflits dans les territoires de l'ancienne République fédérale socialiste de Yougoslavie entre 1991 et 2001) :

http://fr.wikipedia.org/wiki/Guerres_de_Yougoslavie

Un article du Spiegel online sur « Die Rückkehr des Glaubens » du 21.11.2006 par TRAUB, Rainer (en allemand):

<http://www.spiegel.de/spiegel/spiegelspecial/d-49626782.html>

Site en allemand sur les coiffes religieuses :

<http://www.dieter-philippi.de/sammlung-philippi/kopfbedeckungen-2>

Un article alarmiste de bhinfo.fr, *Toute l'actualité sur la Bosnie-Herzégovine*, intitulé : *Pourquoi il faut avoir peur des wahhabites de Gornja Manjaca ?*

<http://www.bhinfo.fr/Pourquoi-il-faut-avoir-peur-des/>

Un article Arte.TV. Journal : *Bosnie, un pays meurtri par la désillusion* :
http://www.arte.tv/fr/Comprendre-le-monde/arte-journal/NAV_dos_bosnie/3127178.CmC=3126564.html

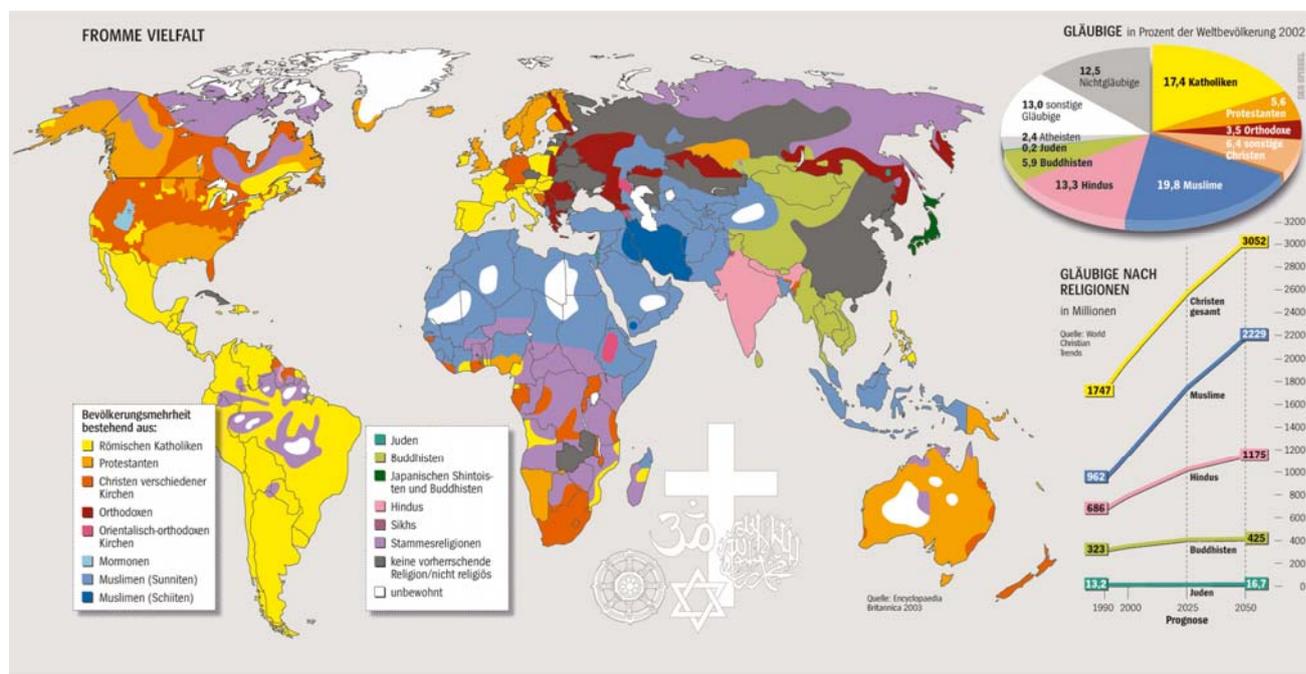
Bibliographie sélective :

YE'OR, Bat, *Eurabia, l'axe euro-arabe*, Ed. Jean-Cyrille Godefroy 2007
BESSON, Sylvain, *La Conquête de l'Occident, le Projet secret des islamistes*, Ed. du Seuil 2005
CHRISTMAN, Olivia, *La Consolidation de la Paix en Bosnie-Herzégovine*, Editions Universitaires Européennes 2010
ROUGIER, Bernard, *Qu'est-ce que le Salafisme ?* Presses Universitaires de France PUBF 2008
 Sous la direction de **LIVRES GROUPE** : *Guerre de Bosnie-Herzégovine : Massacre de Srebrenica, République d'Herceg-Bosna, Massacres de Markale, Siège de Sarajevo, Accords de Dayton*, Editions Books LLC 2010



Suzanne Déglon Scholer, enseignante au gymnase, chargée de communication de Promo-Film EcoleS, janvier 2011 / "Droits d'auteur : Licence Creative Commons":

<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>



Graphique de 2006, paru avec l'article de Rainer TRAUB, dans l'édition spéciale du « SPIEGEL special 9/2006, Das Magazin zum Thema Weltmacht RELIGION, Wie der Glaube Politik und Gesellschaft beeinflusst »